

ation Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui a fondé, il y a sept ans, une Caisse d'Épargne à la portée de toutes nos bourses, sans que nous ayons de privations sérieuses à faire, car elle ne prend qu'une somme très minime sur nos petites dépenses.

Lectrice comme vous du "Journal de Françoise", j'ai aussi les mêmes responsabilités et les mêmes besoins. Ayant eu cependant le privilège de connaître les avantages de la Caisse Nationale d'Économie et m'étant enrôlée sous sa bannière dès ses débuts, en 1899, je déplore qu'un plus grand nombre de mes compagnes n'ait pas suivi mon exemple. C'est pourquoi je reviens encore demander l'hospitalité dans ces colonnes où l'on s'intéresse particulièrement à nous, Mesdames, pour vous suggérer le conseil suivant : Lisez les règlements de la Caisse Nationale d'Économie, apprenez et retenez bien que chacune de nous peut être admise membre actif et devenir une rentière après 20 ans, en payant une contribution de 25 ou 50 cents par mois. C'est la vraie réunion des familles : hommes, femmes et enfants sont acceptés aux mêmes conditions et partageront tous les mêmes bénéfices lorsque leur temps de sociétariat sera fait. Quoiqu'établie depuis sept ans à peine, avec sa faible contribution, elle a déjà accumulé un capital d'environ \$200,000.00.

C'est avec la conviction de vous être utile à toutes que je suis venue vous causer quelques instants de cette belle et floris-

sante Caisse d'Économie, mais je désirerais avoir tout l'espace nécessaire pour vous démontrer combien la rente que nous retirerons sera considérable en proportion du montant versé.

Les personnes qui s'inscriront durant le mois de Décembre auront le loisir de faire remonter leur entrée du 1er janvier 1905, et elles n'auront que dix-neuf ans à attendre pour être comptées au nombre de celles qui jouiront d'une rente annuelle jusqu'à leur mort.

Puissiez-vous accueillir cette suggestion comme elle le mérite, puisqu'elle est une sauvegarde pour vous et qu'il en coûte si peu pour se faire admettre dans la Caisse Nationale d'Économie.

UNE SOCIÉTAIRE

(Du "Journal de Françoise".)

NOËL

Il est minuit. L'étable est sombre.
La Vierge rêve, et Joseph dort ;
L'enfant repose dans cette ombra,
Ayant au front l'étoile d'or.
Avec douceur, l'âne le lèche,
Le bœuf réchauffe son sommeil ;
Dans les ténèbres de la crèche,
Jésus brille comme un soleil!

Noël! Jésus vient de naître,
Souliers et sabots de hêtre
Sont rangés dans l'âtre noir.
Noël! Enfants, venez voir
Les merveilles qu'à la ronde
Jésus, pour le petit monde,
Du haut des cieux fait pleuvoir!